

Deuxième dimanche de Pâques

Dimanche de Thomas

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par amour pour les hommes, le Christ supporte aussi l'examen / comme il avait déjà souffert la croix et l'injuste immolation ; / ressuscité le troisième jour malgré les scellés du tombeau, // c'est à portes fermées qu'il se présente à ses Disciples en Seigneur tout-puissant.

L'incrédulité de Thomas confirme la Résurrection salutaire / par laquelle le Verbe, l'Homme-Dieu, sortit vainqueur des antres de l'Enfer ; / avec une audace inouïe, de sa main curieuse / il reconnut la marque des clous dans les mains et les pieds, // pour affermir la foi de l'univers.

Les Disciples étant rassemblés, / dans la crainte éprouvée lors de ta Passion, / et toutes portes fermées, / ô Verbe, tu entras à l'improviste au milieu d'eux, leur accordant ta paix, // et tu offris à Thomas de toucher la sainte plaie de ton côté.

Par amour pour les hommes, le Christ supporte aussi l'examen / comme il avait déjà souffert la croix et l'injuste immolation ; / ressuscité le troisième jour malgré les scellés du tombeau, // c'est à portes fermées qu'il se présente à ses Disciples en Seigneur tout-puissant.

Gloire... et maintenant, t. 2

Après ta Résurrection, Seigneur, / tes disciples étant rassemblés et les portes fermées, / Tu Te tins au milieu d'eux, leur donnant la paix ; / à la vue de tes mains et de ton côté, Thomas crut lui aussi, / et confessa que Tu es le Seigneur et Dieu // qui sauve ceux qui espèrent en Toi, ô Ami des hommes.

Apostiches, t. 2

Purifiez vos lèvres, mortels, pour chanter avec les Anges du ciel / celui qui s'est levé du tombeau le troisième jour, // ressuscitant le monde avec lui.

v. Célèbre le Seigneur, Jérusalem, / loue ton Dieu, ô Sion.

Sauveur, tu t'es montré à tes saints Apôtres, / toutes portes fermées, // et par eux tu as renouvelé en nos cœurs ton Esprit divin.

v. Car Il a renforcé les verrous de tes portes, / en toi il a béni tes fils.

T'ayant vu maintenant, ô Roi de l'univers, / non de nos yeux de chair, mais dans l'amour de notre cœur, // nous croyons que tu es Dieu et par des hymnes nous te magnifions.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*.

Sauveur, tu as donné à ton peuple la paix et la rémission des péchés / par les prières de la seule Immaculée, // la toute-pure Mère de Dieu.

Tropaire - ton 7 : Le sépulcre étant scellé (*voir à la fin des Grandes Vêpres*).

Grandes Vêpres

Après avoir donné la bénédiction, le prêtre chante 3 fois : "Le Christ est ressuscité des morts...". Puis on chante le Psaume 103.

Grande litanie de paix et premier cathisme.

Lucernaire (10 stichères) - ton 1

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom !

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Les portes étant fermées et les disciples rassemblés, / Tu
 entras soudain, Jésus notre Dieu tout-puissant ; / Tu Te tins au
 milieu d'eux, / et leur donnant la paix Tu les emplis du Saint
 Esprit ; / Tu leur enjoignis d'attendre à Jérusalem, sans s'en
 éloigner, / jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en
 haut. / Aussi Te clamons-nous : // Notre Illumination, notre
 Résurrection et notre Paix, gloire à Toi. (2 fois)

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication !

Huit jours après ta Résurrection, Seigneur, / Tu es apparu à tes
 disciples dans le lieu où ils étaient rassemblés, / Tu leur dis :
 "Paix à vous" / et au disciple qui doutait Tu as montré tes mains
 et ton côté très pur ; / et lui, ayant cru, s'exclama : // Mon
 Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi. (2 fois)

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Thomas, appelé le Didyme, n'était pas avec eux / lorsque Tu es entré, ô Christ, les portes étant fermées ; / aussi il n'a pas cru ce qu'on lui disait, / et par cette incrédulité il a confirmé la foi ; / Tu ne l'as pas jugé indigne, ô Très-bon, / de lui montrer ton côté très pur et les plaies de tes mains et de tes pieds. / Aussi ayant touché et vu / il confessa que Tu n'es ni Dieu non incarné, ni simplement homme // et il clama : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi. (2 fois)

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur !

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Alors que les disciples doutaient, / le Sauveur se présenta devant eux le huitième jour / dans le lieu où ils étaient rassemblés, / et donnant la paix Il dit à Thomas : / Apôtre, approche-toi et touche les mains dans lesquelles les clous ont été plantés ; / ô bonne incrédulité de Thomas / qui amena à la connaissance le cœur des fidèles ; / aussi avec crainte il s'écria : // Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi. (2 fois)

Ton 2

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples !

Après ta Résurrection, Seigneur, / tes disciples étant rassemblés et les portes fermées, / Tu Te tins au milieu d'eux, leur donnant la paix ; / à la vue de tes mains et de ton côté, Thomas crut lui aussi, / et confessa que Tu es le Seigneur et Dieu // qui sauve ceux qui espèrent en Toi, ô Ami des hommes.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Les portes étant fermées, / Jésus se présenta devant ses
disciples / pour leur ôter la crainte et leur donner la paix ; / puis
Il dit à Thomas : / Pourquoi ne crois-tu pas que Je suis
ressuscité des morts ? / Avance ici ta main, / mets-la dans mon
côté et vois. / Par ton incrédulité tous connaîtront ma Passion et
ma Résurrection / afin de clamer avec toi : // Mon Seigneur et
mon Dieu, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant... - *ton 6* (du moine Jean)

Les portes étant fermées, / Tu es venu, ô Christ, vers tes
disciples, / alors que providentiellement Thomas ne se trouvait
pas avec eux, / c'est pourquoi il dit : / Je ne croirai pas si je ne
vois pas le Maître, / si je ne vois pas le côté d'où sortirent le
sang, l'eau, le baptême, / si je ne vois pas la plaie par laquelle
l'homme fut guéri de sa grande blessure, / si je ne vois pas qu'il
n'est pas un esprit, / mais qu'il a une chair et des os. // Toi qui
as terrassé la mort et convaincu Thomas, Seigneur, gloire à
Toi.

Après l'Entrée, on chante : "*Lumière joyeuse...*" et le prokimenon : "*Le Seigneur est entré dans son règne...*".

Litie - ton 4

Dans l'éclat insoutenable de ta divinité, / Tu es venu, Seigneur,
 les portes étant fermées / et Tu Te tins au milieu des disciples ; /
 Tu as dévoilé ton côté / et montré les cicatrices des plaies de
 tes mains et de tes pieds ; / Tu as ôté l'affliction et la tristesse et
 Tu as annoncé clairement : / Tel que vous me voyez, mes amis,
 j'ai assumé la chair, / ce n'est pas d'un esprit que je porte la
 nature. / Et au disciple incrédule et tout tremblant, / l'exhortant
 de Te toucher, Tu lui dis : / Ayant tout éprouvé, va et ne doute
 plus. / Et lui ayant senti de sa main ta double nature, / clama
 avec crainte et confiance dans un élan de foi : // Mon Seigneur
 et mon Dieu, gloire à Toi.

Ton 8

Approche ta main de mon côté, dit le Christ à Thomas, / et
 viens toucher les traces des clous, / éprouve avec foi, crois en
 Moi et ne sois pas incrédule. / Dès que Thomas eut touché du
 doigt le Maître, / il s'écria d'une voix forte : // Tu es mon Dieu et
 mon Seigneur, ô Miséricordieux, gloire à Toi.

Gloire ... et maintenant ... - ton 8

Les portes étant fermées et les disciples rassemblés, / le
 Seigneur s'est présenté dans le lieu où ils se trouvaient, / et se
 tenant au milieu d'eux, Il dit à Thomas : / Viens toucher et vois
 les traces des clous, / étends ta main, touche mon côté et ne
 sois pas incrédule, // mais annonce avec foi ma Résurrection
 d'entre les morts.

Apostiches - ton 4

Ô très glorieux miracle ! / L'incrédulité a engendré la certitude de la foi. / Car Thomas avait dit : Si je ne vois pas, je ne croirai pas. / Mais ayant touché son côté, il loua Celui qui s'est incarné, / il reconnut en Lui le Fils de Dieu qui a souffert dans la chair, / il annonça le Dieu ressuscité : / et s'écria d'une voix joyeuse : // Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi.

v. Célébre le Seigneur, Jérusalem, loue ton Dieu, ô Sion. (Ps 147,1)

Ô très glorieux miracle ! / L'herbe qui toucha le feu fut sauvée, / car Thomas qui avait mis sa main dans le côté de feu / de Jésus, le Christ Dieu, / ne fut pas consumé en le touchant. / Avec ferveur il changea l'incrédulité de son âme en une foi assurée / et du fond de l'âme il s'écria : // Tu es mon Maître et mon Dieu, Ressuscité des morts, gloire à Toi.

v. Car Il a renforcé les verrous de tes portes, en toi il a béni tes fils. (Ps 147,2)

Ô très glorieux miracle ! / Jean reposa sur la poitrine du Verbe, / tandis que Thomas fut rendu digne de toucher son côté ; / mais si l'un, dans la crainte, en tira le fond de la connaissance de Dieu, son dessein, / l'autre fut rendu digne de nous initier au mystère, / car il apporta la preuve évidente de sa Résurrection et s'écria : // Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi. * Jn 21,20.

Gloire... et maintenant... - ton 5

Grande et incomparable est la richesse de ta compassion, ô Ami des hommes, / car Tu as enduré avec patience d'être frappé au visage par des impies, / d'être touché par un apôtre et d'être questionné par ceux qui Te reniaient. / Comment T'es-Tu incarné ? / Comment as-Tu été crucifié, / Toi qui es sans péché ? / Aussi apprends-nous à Te clamer comme Thomas : // Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi.

Après le prière de Siméon : **Maintenant, Maître...**, le Trisagion et jusqu'au Notre Père, on chante le tropaire 3 fois :

Tropaire - ton 7

Le sépulcre étant scellé, / toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu t'es
levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / toi, la
Résurrection de tous, Tu t'es présenté devant tes disciples / et
par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande
miséricorde.

Matines

Après la lecture de l'Hexapsalme et la grande litanie : "**Le Seigneur est Dieu ...**" et le tropaire 3 fois.

1^{er} tropaire-cathisme - ton 1

Alors que les disciples réunis en Sion se cachaient par crainte
des Juifs, / Tu es venu vers eux, ô Très-bon, les portes étant
fermées, / et Tu Te tins au milieu d'eux leur apportant la joie ; /
Tu leur montras les plaies de tes mains et de ton côté très pur /
et Tu dis au disciple incrédule : // Approche ta main et assure-
toi que c'est bien Moi qui ai souffert pour toi.

Gloire ... et maintenant ... : *le même.*

2^e tropaire-cathisme - ton 1

Ô Christ, Toi qui es la Vie, / Tu T'es présenté devant tes
disciples les portes étant fermées, / Tu as montré ton côté, tes
mains et tes pieds, / pour confirmer que Tu T'es relevé du
tombeau. / Mais Thomas ne se trouvant pas là leur dit : // Si je
ne Le vois pas, je ne croirai pas vos paroles.

Gloire ... et maintenant ... : *le même.*

Après le Polyeleos :

Mégalynaire (selon l'usage slave)

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ Donateur
de vie, / Toi qui pour nous es descendu aux enfers / et qui avec
Toi as ressuscité toutes choses.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur.

v. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, Il l'a nouée à ses reins.

v. Car Il a affermi l'univers qui ne sera pas ébranlé.

...

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à Toi, Dieu. (3 fois)

Et les Eulogétaires.

Tropaire-cathisme - ton 1

Voyant mon côté et les marques des clous, ô Thomas, /
pourquoi ne crois-tu pas à ma Résurrection, / disait le Seigneur
ressuscité des morts / quand ineffablement Il apparut aux
apôtres ; / alors le Didyme crut et clama au Créateur : // Tu es
mon Dieu et Seigneur.

Gloire ... et maintenant ... : le même.

Graduel du ton 4 : "Depuis ma jeunesse ...".

Prokimenon - ton 4

Célèbre le Seigneur, Jérusalem, / loue ton Dieu, ô Sion.

v. Car Il a renforcé les verrous de tes portes, en toi Il a béni tes fils. (Ps 147, 1 & 2)

"Que tout souffle ...", puis lecture du 1er Évangile du dimanche, selon saint Matthieu.

Puis : "Ayant contemplé la Résurrection du Christ ..." 3 fois et le Psaume 50.

Puis : "Gloire ... Par les prières des apôtres ... ; Et maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu ..." et la stichère : "Jésus ressuscité du tombeau ...".

Canon de le fête - ton 1 (du moine Jean)

Entre les Tropaires on dit le verset : "Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi".

Katavassia : "C'est le jour de la Résurrection ...".

Ode 1

Hirmos : À Celui qui a délivré Israël de la dure servitude de Pharaon / et qui l'a guidé à pieds sec à travers les abîmes de la mer, / tous les peuples, chantons une hymne de victoire, // car Il s'est couvert de gloire.

C'est aujourd'hui le printemps des âmes, car le Christ sorti du tombeau le troisième jour resplendissant comme le soleil a chassé la sombre tempête de notre péché ; chantons-Le, car Il s'est couvert de gloire.

La reine des heures escortant solennellement le jour lumineux, le Roi des jours, réjouit le peuple élu de l'Église et chante sans cesse le Christ ressuscité.

Ni les portes de la mort, ni les scellés du tombeau, ni les verrous des portes n'ont pu Te résister, ô Christ ; aussi ressuscité, Tu T'es présenté devant tes amis, ô Maître, leur donnant la paix qui surpasse tout entendement.

Katavassia : C'est le jour de la Résurrection, / peuples, soyons illuminés ; / c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur, / car le Christ Dieu nous a fait passer / de la mort à la vie et de la terre aux cieux, // nous qui chantons l'hymne de la victoire.

Ode 3

Hirmos : Affermis-moi, ô Christ, / sur la pierre inébranlable de tes
commandements / et illumine-moi de la lumière de ta Face, //
car il n'est de saint que Toi, Ami des hommes.

Par ta Croix, ô Christ, de vieux que nous étions, Tu as fait de nous (des hommes) nouveaux, de corruptibles, des incorruptibles, et, ainsi qu'il se doit, Tu nous as ordonné de mener une vie nouvelle.

Enfermé dans le tombeau avec ton corps limité, Tu es ressuscité, Christ, Toi l'illimité, et les portes étant fermées, Tu T'es présenté devant tes disciples, ô Tout-puissant.

Les plaies que Tu as volontairement endurées pour nous, ô Christ, Tu les as conservées pour tes disciples, en témoignage de ta glorieuse Résurrection.

Katavassia : Venez, buvons le breuvage nouveau, / non celui qu'un
miracle fit jaillir du rocher stérile, / mais la source d'incorruption /
/ que le Christ a fait jaillir du tombeau ; // en lui nous puisons
notre force.

Petite litanie.

Hypakoï - ton 6

De même que Tu es apparu, Sauveur, au milieu de tes
disciples pour leur donner la paix, // viens aussi parmi nous et
sauve-nous.

Ode 4

Hirmos : Ô Christ, grand est le mystère de ton dessein de salut, /
 qu'Habacuc avait prévu dans une vision divine quand il Te
 clama : / Tu es sorti pour le salut de ton peuple, // ô Ami des
 hommes.

Ayant goûté au fiel, le Christ nous a guéris d'avoir jadis goûté (au fruit) ;
 maintenant, avec un rayon de miel Il donne l'illumination à notre premier
 ancêtre et lui accorde de communier à sa douceur.

Tu Te réjouis d'avoir été mis à l'épreuve ; aussi, Christ ami des hommes, Tu
 exhortes Thomas, en offrant ton côté à l'incrédule, confirmant au monde ta
 Résurrection le troisième jour.

Ayant puisé à la richesse que nul ne peut dérober, du trésor divin de ton côté
 percé de la lance, ô Bienfaiteur, le Didyme emplit le monde de sagesse et de
 connaissance.

Louée soit ta langue toute bienheureuse, ô Didyme ! Car c'est toi le premier qui
 avec piété proclame Dieu et Seigneur, Jésus, le Donateur de vie, après avoir
 été empli de la grâce pour L'avoir touché.

Katavassia : En cette divine veillée / que le prophète de Dieu
 Habacuc se tienne parmi nous / et nous montre l'ange de
 lumière qui annonce avec force : / Aujourd'hui c'est le salut du
 monde, / car le Christ est ressuscité, // Lui le Tout-puissant.

Ode 5

Hirmos : Éveillés dans la nuit, nous Te chantons, / ô Christ, sans
 commencement comme le Père et Sauveur de nos âmes ; /
 accorde la paix au monde, // ô Ami des hommes.

Apparaissant à ses amis découragés, le Sauveur par sa venue enlève toute
 tristesse et leur donne d'exulter en sa Résurrection.

En vérité combien est digne de louange la terrible entreprise de Thomas ! Car
 avec hardiesse il a touché le côté qui resplendissait du feu divin.

Tu nous as révélé comment l'incrédulité de Thomas engendra la foi ; car dans
 ta sagesse Tu prévois tout pour notre bien, Toi qui es l'Ami des hommes.

Katavassia : Veillons dès le point du jour / et au lieu de la myrrhe
 offrons une hymne au Maître, / et nous verrons le Christ, Soleil
 de justice, // faisant surgir la vie pour tous.

Ode 6

Hirmos : Tu as sauvé du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés.

Ô Maître, Tu n'as pas abandonné Thomas plongé dans le gouffre de l'incrédulité, et Tu as étendu tes mains pour qu'il les regarde.

Notre Sauveur a dit : touchez-moi et voyez que j'ai des os et une chair ; Je n'ai pas changé.

Thomas qui n'était pas présent lors de ta première apparition, toucha ton côté ; et ayant trouvé la foi, il Te reconnut, ô notre Sauveur.

Katavassia : Tu es descendu dans les abîmes de la terre, / Tu as brisé, ô Christ, les liens éternels qui retenaient les captifs / et, le troisième jour, comme Jonas sortant de la baleine, // Tu es ressuscité du tombeau.

*Petite litanie.***Kondakion - ton 8**

Voulant s'assurer de ta résurrection, Thomas toucha de sa main ton côté vivifiant, ô Christ Dieu ; / aussi, lorsque Tu entras, les portes étant fermées, il te clama avec les autres apôtres : // Tu es mon Seigneur et mon Dieu.

Ikos

Qui donc empêcha que la main du disciple soit consumée, alors qu'elle s'approcha du côté enflammé du Seigneur ? Qui donc lui donna l'audace de pouvoir toucher l'os de flamme ? Assurément le côté qui fut touché. Car si la force n'était venue du côté lui-même, comment cette main de glaise aurait-elle pu toucher ce qui par ses souffrances a fait vaciller ce qui est en haut et ce qui est en bas ? Cette grâce a été donnée à Thomas afin qu'il puisse toucher et clamer au Christ : Tu es mon Seigneur et mon Dieu.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Ce même jour, deuxième dimanche de Pâques, nous fêtons le Renouveau de la Résurrection du Christ et l'attouchement du saint apôtre Thomas.

Sein vierge et sépulture / ne t'ont pas retenu : / comment une serrure / gênerait ta venue ?

Il était d'usage, parmi les Anciens, d'observer le Renouveau pour quelque fait des plus marquants. Lorsque le cycle d'une année était accompli, le même jour où le fait s'était produit, on en faisait la mémoire annuelle, afin que ne tombent dans l'oubli les grands événements. C'est pourquoi les Hébreux célébrèrent la Pâque d'abord à Galgala, en commémorant le passage de la mer Rouge ; puis ils célébrèrent somptueusement la Tente du Témoignage, puis la royauté de David et les autres événements, que je ne citerai pas en détail. Ainsi donc, de tous les faits marquants de la vie du Seigneur, nous célébrons le plus grand, celui qui surpasse tout esprit, à savoir sa Résurrection ; et nous le commémorons non seulement chaque année, mais également chaque huitième jour. La première de ces commémorations, c'est donc ce Dimanche, que l'on peut à juste titre désigner comme le huitième et le premier : le huitième, eu égard à la Pâque, le premier, comme principe de tous les autres. Le huitième encore, parce qu'il devient l'image de ce jour sans fin qui dans le siècle à venir sera le premier et l'unique, absolument, puisqu'il ne sera pas interrompu par une nuit. Voilà donc pour le Renouveau.

Pour ce qui est de Thomas, voici comment cela s'est passé. Lorsque le Christ apparut à ses Disciples, le soir du jour où il est ressuscité, il manquait Thomas, qui n'était pas réuni aux autres, par peur des Juifs. Revenu quelque temps après et apprenant la venue du Christ, il ne crut pas les Disciples ni sur le fait qu'ils l'avaient vu ressuscité ni même sur le fait de sa résurrection, et en cela il fut le seul parmi les Onze. Voyez l'habileté de Dieu : en prenant soin d'un seul, il élargit à tous son plan de salut et, pour affermir dans la foi ceux qui viendront après, il attend huit jours avant de revenir, de façon à exciter au plus haut point le désir de Thomas ou plutôt de manière qu'ayant refusé de croire il procure à tous une foi plus parfaite en la Résurrection. A portes closes, comme la première fois, mais Thomas étant présent lui aussi, il entre et leur souhaite la paix, comme d'habitude, en guise de salut, puis il s'adresse à Thomas et lui dit : « Mets ici ton doigt et vois mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Car il te faut croire non seulement à cause de ce que tu as vu, à cause de mon apparition, mais, puisque tu vis dans l'épaisseur de la chair, tu dois te souvenir d'avoir touché » (Et par cela il montra que lorsque Thomas avait parlé aux autres disciples, lui le Christ, il était là et qu'il écoutait.) « Mets ta main dans mon côté », cela signifie que la plaie du côté était assez large pour qu'on y pût introduire la main. Ayant examiné avec soin et ayant eu foi grâce au toucher (il lui fut donc permis de voir et de faire cela, même en un corps parfaitement incorruptible et divinisé, pour acquérir la certitude), Thomas s'écria : « Mon Seigneur et mon Dieu », l'un à cause de la chair, l'autre à cause de la divinité. Et le Christ lui dit : « Parce que tu as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui croiront sans avoir vu ! »

Thomas est appelé Didyme (double) soit parce qu'il est né avec un autre, soit parce qu'il a douté de la Résurrection, soit qu'il fût né avec deux doigts attachés, à la main droite, le majeur et celui qui le précède, à savoir l'index. On a peut-être dit qu'il devait douter, puis toucher avec ces deux doigts. Selon d'autres, et c'est plus exact, Thomas signifie simplement « jumeau ».

Ce fut la deuxième apparition du Christ. La troisième se produisit au lac de Tibériade, lors de la pêche aux poissons, quand il prit de la nourriture, qu'il consuma au feu divin, de la manière qu'il sait, pour affirmer sa résurrection. Puis il apparut à Emmaüs. La cinquième apparition eut lieu en Galilée. Il se montra onze fois, à ce qu'on dit, jusqu'à son Ascension, faisant après sa Résurrection des miracles nombreux et extraordinaires en présence de ses Disciples (sans toutefois les montrer à des multitudes), mais les Evangélistes ne purent pas les décrire tous, parce qu'il ne leur fut pas possible d'interroger les nombreuses personnes qui s'en étaient retournées de par le monde et de les entendre sur ces événements tout à fait extraordinaires.

Par les prières de ton apôtre Thomas, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Alors que l'ensemble des instruments appelait le peuple à adorer la statue, / les fils de David, qui comme leurs pères chantaient les cantiques de Sion, transgressèrent l'ordre impie du tyran / et changèrent le feu en rosée en chantant cette hymne : // Dieu de nos pères exalté au-dessus de tout, et notre Dieu, Tu es béni.

Ce jour, comme premier et seigneur des jours, est porteur de lumière, où il convient au peuple nouveau et divin de se réjouir ; avec crainte il apporte l'image du siècle futur, comme la huitaine* accomplit l'avenir : Dieu de nos pères exalté au-dessus de tout, et notre Dieu, Tu es béni.

Ayant été le seul à oser, Thomas le Didyme nous couvrit de bienfaits par sa foi incrédule ; il a dissipé jusqu'aux confins de la terre la sombre ignorance par sa confiante incrédulité et tissé pour lui-même la couronne en disant clairement : Seigneur, Tu es le Dieu de nos pères exalté au-dessus de tout, et notre Dieu, et Tu es béni.

Ce n'est pas en vain que Thomas a douté de ta Résurrection, ô Christ, et qu'il ne fut pas repoussé ; mais il se hâtait de la rendre indiscutable pour toutes les nations ; c'est pourquoi ayant confirmé la foi par son incroyance, à tous il apprit à dire : Seigneur, Tu es le Dieu de nos pères exalté au-dessus de tout, et notre Dieu, et Tu es béni.

Ayant mis avec crainte sa main dans ton côté vivifiant, ô Christ, Thomas ressentit en tremblant la double action des deux natures unies en Toi sans confusion, Sauveur, et il s'écria avec foi : Seigneur, Tu es le Dieu de nos pères exalté au-dessus de tout, et notre Dieu, et Tu es béni.

Katavassia : Celui qui délivra les adolescents de la fournaise, / devenu homme, souffre comme un mortel, / et par sa Passion Il revêt notre mortalité / de la splendeur de l'incorruption, / le seul béni, le Dieu de nos pères, // le très glorieux.

* L'ogdoade.

Ode 8

Hirmos : Le Seigneur qui a sauvé les adolescents / dans les
flammes du feu de la fournaise ardente / et qui sous l'aspect
d'un ange est descendu vers eux, // chantez-Le et exaltez-Le
dans tous les siècles.

Thomas qui d'abord n'avait pas cru mais désirait la joyeuse vision, fut rendu
digne de Te voir, ô Maître, et T'appela Dieu et Seigneur, Toi que nous exaltons
dans tous les siècles.

Le Seigneur qui a supporté l'incrédulité de Thomas, qui a montré son côté et
s'est laissé toucher de sa main, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ton trésor précieux et caché, nous fut ouvert par Thomas qui de sa bouche
théophore enseignait à dire : Chantez le Seigneur et exaltez-Le dans tous les
siècles.

Katavassia : Jour illustre et saint, premier jour de la semaine, / jour
royal et souverain, / fête des fêtes, solennité des solennités ! //
En ce jour nous bénissons le Christ dans les siècles.

On ne chante pas le Magnificat, mais directement l'irmos de la 9ème ode.

Ode 9

Hirmos : Ô Mère de Dieu, lampe lumineuse / et gloire très
merveilleuse du Seigneur, / qui es au-dessus de toutes les
créatures, // nous te magnifions dans nos chants.

Ton jour lumineux et éclatant, ô Christ, grâce toute lumineuse, où Tu T'es
présenté devant tes disciples dans la splendeur de ta beauté, nous le
magnifions dans nos chants.

Toi qui as été touché au côté par une main d'argile et qui ne l'a pas consumée
par le feu immatériel de ta nature divine, nous Te magnifions dans nos chants.

Te voyant, Christ, ressuscité du tombeau en tant que Dieu, ce n'est pas de nos
yeux que nous T'avons vu, mais c'est de tout cœur et avec amour que nous
avons cru et que nous Te magnifions dans nos chants.

Katavassia : Resplendis, resplendis, / Nouvelle Jérusalem ! / Car la
gloire du Seigneur / s'est levée sur toi. / Danse maintenant Sion
/ et sois dans l'allégresse. / Et toi, Mère de Dieu très pure, /
réjouis-toi // de la résurrection de Celui que tu as enfanté.

Petite litanie.

Exapostilaire - ton 1

Toi qui as cherché les plaies de mes membres, Thomas, ne sois pas incrédule
envers moi qui ai souffert des blessures pour toi ; sois en communion de
pensée avec mes disciples et annonce le Dieu vivant. (2 fois)

Gloire ... et maintenant ...

Aujourd'hui embaume le printemps et la nouvelle création exulte ; aujourd'hui
sont enlevés les verrous des portes et de l'incrédulité de Thomas, l'ami (du
Christ) qui s'écrie : Mon Seigneur et mon Dieu.

Laudes - ton 1 (4 stichères)

v. Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie !

v. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare !

Après ta redoutable Résurrection du tombeau, Christ Donateur
de vie, / de même que Tu n'avais pas ôté les scellés du
sépulcre, / Tu es entré les portes étant fermées auprès de tes
très glorieux apôtres / les remplissant de joie et leur donnant
l'Esprit droit // dans ton infinie miséricorde. (2 fois)

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments !

Thomas, appelé le Didyme, n'était pas présent / quand Tu étais
apparu à tes disciples, Seigneur ; / aussi il ne crut pas à ta
Résurrection / et dit à ceux qui T'avaient vu : / Si je ne mets le
doigt dans son côté et dans les marques des clous, // je ne
croirai pas qu'il est ressuscité.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

Touche-moi comme tu le veux, dit le Christ à Thomas : /
Approche ta main / et apprends que j'ai des os et un corps
terrestre, / et ne sois pas incrédule, mais crois comme les
autres. // Et lui, s'écria : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire
à ta sainte Résurrection.

Gloire ... - ton 6

Huit jours après ta Résurrection, Jésus Roi et unique Verbe du
Père / Tu es apparu à tes disciples les portes étant fermées, / et
Tu leur donnas ta paix ; / et au disciple incrédule Tu as montré
les preuves : / Viens et touche mes mains, mes pieds et mon
côté très pur ; / et lui, ayant cru, s'exclama : // Mon Seigneur et
mon Dieu, gloire à Toi.

Et maintenant ... : **"Tu es toute bénie ..."**

Grande doxologie et Tropaire de la fête. Litanies et Congé.

Après le congé (selon D. G.), on chante l'éothinon ton 1 correspondant à l'Évangile lu aux Matines.

Liturgie

Après la proclamation : "**Béni est le Règne...**" le prêtre chante 2 fois ½ le tropaire : "**Le Christ est ressuscité des morts...**" (sans les versets : "**Que Dieu se lève...**"), puis commence tout de suite la Grande litanie de paix.

Béatitudes : 8 tropaires en tout, pris aux Odes 3 et 6 du Canon de Thomas.

Tropaire - ton 7

Le sépulcre étant scellé, / Toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu
T'es levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / Toi, la
Résurrection de tous, Tu T'es présenté devant tes disciples / et
par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande
miséricorde.

Gloire... et maintenant... **Kondakion - ton 8**

Voulant s'assurer de ta résurrection, Thomas toucha de sa main
ton côté vivifiant, ô Christ Dieu ; / aussi, lorsque Tu entras, les
portes étant fermées, il Te clama avec les autres apôtres : // Tu
es mon Seigneur et mon Dieu.

Prokimenon - ton 3

Grand est notre Seigneur et grande est sa puissance, / et il n'y
a pas de mesure à son intelligence.

v. Louez le Seigneur, car Il est bon de Lui chanter un psaume ; que la louange
soit agréable à notre Dieu. (Ps 146,5 & 145,1)

Alléluia - ton 8

v. Venez, réjouissons-nous pour le Seigneur, acclamons Dieu notre Sauveur.

v. Car c'est un grand Dieu que le Seigneur, et un grand Roi sur toute la terre.
(Ps 94,1 & 3)

Hymne à la Mère de Dieu : "**L'ange clama à la pleine de grâce...**" puis : "**Resplendis...**".

Verset de communion (Ps 147,1 :

Célèbre le Seigneur, Jérusalem, / loue ton Dieu, ô Sion.) // Alléluia, alléluia,
alléluia.

A la fin de la liturgie : à la place de : "**Nous avons vu la vraie lumière...**" on chante
le Tropaire : "**Le Christ est ressuscité des morts...**" (1 fois). Après l'ecphonèse : "**Gloire à
Toi, notre Dieu, gloire à Toi.**", le même Tropaire (3 fois).

Après la bénédiction : "**Le Christ est ressuscité...**" (3 fois, rapide), puis :
Et Il nous a donné la vie éternelle, vénérons sa Résurrection du troisième jour."